

Immigration : « entre 2 500 et 3 000 » manifestants à Nice



Au premier rang de la manifestation, les élus départementaux.

(Photo Raph Gatti)

Ils étaient 2 500 selon certains responsables politiques, et... 3 000, selon les comptages des services de police. «...Et on a compté trois fois », a rajouté un inspecteur des Renseignements généraux, précisant encore que les manifestants « étaient 1 200 au départ, square Lépine, puis, au comptage avenue Malausséna, leur nombre est passé à 2 500, et ils sont arrivés à environ 3 000 place Masséna », selon le fonctionnaire de police.

On dira sans se tromper qu'ils étaient hier matin « entre 2.500 et 3 000 », maire de Nice et parlementaires en tête, à manifester contre le projet de loi présenté par Jean-Pierre Chevènement.

Lancé à l'appel de la fédération départementale du RPR, ce mouvement unitaire a finalement été rejoint par toutes les composantes de l'opposition républicaine départementale, et par de nombreux citoyens des différents quartiers de la ville et des communes voisines.

Partis du haut de l'avenue Borriglione, les manifestants se sont rangés derrière une large banderole « La France ça se mérite », avant de descendre lentement l'avenue vers la place du Général-de-Gaulle où les attendaient, de part et d'autre de la chaussée, quelque deux cents militants du Front national conduits par le

responsable niçois du parti, Jean-Pierre Gost.

Confrontation avec le FN

« Nous dénonçons une manœuvre électorale de la part de politicards en partie responsables de la situation actuelle de la France... Nous ne participerons certainement pas à cette manifestation », a déclaré M. Gost tandis qu'aux slogans « Le Pen président » lancés par ses troupes, les participants au défilé répondaient en entonnant « La Marseillaise ».

Le cortège était conduit par plusieurs dizaines d'élus, députés, sénateurs, conseillers régionaux, conseillers généraux ou maires, dont le député-maire de Nice, Jacques Peyrat, les députés Christian Estrosi (RPR), Rudy Salles (UDF), Jean-Claude Guibal (RPR), Charles Ehrmann (UDF), Lionnel Luca (DVD), les sénateurs José Balarello (UDF) et Pierre Laffitte (UDF), le président du conseil général (RPR) Charles Ginésy...

Les manifestants, agitant de petits fanions tricolores, ont chanté « Jospin t'es foutu, les Français sont dans la rue », ou encore « Chevènement démission », en brandissant des pancartes « Halte à l'invasion de la France »... On notait également en fin de cortège, une petite délégation du PNR et quelques

représentants du « Mouvement pour la France », de Philippe de Villiers.

« Les aider... chez eux »

Le cortège a débouché vers 11 heures sur la place Masséna, où un podium avec drapeaux et sono avait été prévu pour les discours.

Jacques Peyrat a tout d'abord pris la parole à propos de l'immigration : «...À une certaine dose, ça passe. Mais trop, c'est trop, et nous estimons que ça suffit maintenant ! » a lancé le maire de Nice, acclamé par la foule. « La nation [...] ce n'est pas un caravansérail où chacun peut venir tout simplement parce qu'il est malheureux. On veut bien les aider, mais ce sera chez eux, et pas chez nous ! », a encore déclaré Jacques Peyrat.

Rudy Salles s'est félicité ensuite que « le combat parte de Nice... avant de gagner les Champs Elysées pour montrer au gouvernement qu'il est ultra-minoritaire ».

Enfin, Christian Estrosi a annoncé que la fédération RPR des Alpes-Maritimes est la première de France à avoir lancé ce mouvement contre les projets du gouvernement « Soyons-en fier ! La France est une terre d'accueil, mais il appartient aux Français de choisir qui ils doivent accueillir sur leur sol ! »